

## Er verh laeret

98 Beanik erhoalh (♩ = 126)

M' em es ma . get ur verh bet dek vlé meit tri miz, Bet  
 dek vlé meit tri miz, — Hag e zo bet lae . ret get  
 en dud a i . liz, Hag e zo bet lae . ret get en dud a i . liz. —

1

M' em es maget ur verh bet dek vlé meit tri miz,  
 Bet dek vlé meit tri miz,  
 Hag e zo bet laeret get en dud a iliz (2 *huéh*).

2

En ur plasig devot, larér é oé kavet,  
 Iliz Santèz Anna 'laret hé chapelet.

3

« Deit genemb merh ieuank, deit genemb d' er hovand;  
 Ni hou mago eurus épad 'veet ieuank. »

4

Deu pé tri miz arlerh, un herradig goudé.  
 É oé er plahig-sé sezi a vugalé.

5

En tri kloereg ieuank 'lar en eil d'égilé :  
 « Na petra hreemb-ni d' er plahig ieuank-sé? »

## La fille volée

1. J'ai nourri une fille jusqu'à dix ans moins trois mois, — jusqu'à dix ans moins trois mois, — qui a été volée par les hommes d'église. (*bis*)

2. Dans un lieu saint, dit-on, on l'avait trouvée; — dans l'église de Sainte-Anne pendant qu'elle disait son chapelet.

3. « Venez avec nous, jeune fille, venez avec nous au couvent; — nous vous nourrirons heureuse, pendant votre jeunesse. »

4. Deux ou trois mois après, quelque temps après, — cette fille était enceinte.

5. Les trois jeunes clercs se disent l'un à l'autre : — « Que ferons-nous de cette jeune fille? »

— 182 —

6

— Deit genemb, merh ieuank, deit genemb d'en iliz,  
De iliz Sant Franséz de zerhel er goleu.

7

» De iliz Sant Franséz de zerhel er goleu,  
De zerhel er goleu, épad er gopereu. »

8

E iliz Sant Franséz é hes kantuléricu  
E zo groeit a espres eit derhel er goleu.

9

Ur peurig bihan oé é klah é lojeris;  
Kentoh eit chom ér méz, ean e ias én iliz.

10

Er peurkeh peurig-sé en um gavé boemet,  
'Huélet er pileteu én iliz alumet.

11

'Huélet er pileteu én iliz alumet;  
En tri kloéreg ieuank é hobér ou zorfet.

12

« Interramb-t-hi aman édan korn en autér,  
Hañni ag hé ligné ne houio en doéré.

13

» Interramb-t-hi aman édan en autér bras,  
Hañni ag hé ligné nen dei d'hé hlah aman!

6. « Suivez-nous, jeune fille, suivez-nous à l'église, — à l'église de Saint-François pour tenir la lumière.

7. » A l'église de Saint-François, pour tenir la lumière, — pour tenir la lumière, pendant les vêpres. »

8. A l'église Saint-François il y a des chandeliers — qui ont été fabriqués spécialement pour porter les cierges.

9. Un petit pauvre cherchait un refuge; — plutôt que de rester dehors, il entra à l'église.

10. Ce pauvre mendiant se trouvait étonné, — en voyant des cierges allumés dans l'église.

11. En voyant des cierges allumés dans l'église, — et les trois jeunes clercs accomplissant leur forfait.

12. « Enterrons-la ici, sous le coin de l'autel; — aucun de sa famille ne saura la nouvelle.

13. » Enterrons-la ici, sous le coin du grand autel, — personne de sa famille ne viendra la chercher ici. »

— 183 —

14

— Lesk', tri kloereg ieuank, lesk genein mem buhé;  
Me valéo d'en noz, me gousko ar en dé.

15

» Me valéo d'en noz, me gousko ar en dé;  
— Hañni ag hé ligné ne houio en doéré.

16

» Hañni ag hé ligné ne houio en doéré. »  
En dé arlerh vitin, pe arriüas en dé :

17

« Na saüet, ostizjon, ostizéz, mar karet,  
Me ia de laret d'oh er péh em es guélet.

18

» M'es guélet en nihour gobér un intermant  
Unan hemb badéent, 'n aral hemb sakremant.

19

» Me gleu er plahig-sé én hé bé é temant,  
É houlen badéent d'hé hroèdur inosant.

20

» É houlen badéent d'hé hroèdur inosant,  
Hag aveiti nouien, nouien ha sakremant! »

(Kañnet get MARI UIDEU, à Lokunolé, Kervignag).

14. « Laissez-moi, trois jeunes clercs, laissez-moi ma vie : — je voyagerai la nuit et dormirai le jour.

15. » Je voyagerai la nuit et dormirai le jour. » — « Personne de sa famille ne saura la nouvelle.

16. » Personne de sa famille ne saura la nouvelle. » — Le lendemain matin quand arriva le jour :

17. « Levez-vous, maîtres, maîtresse, si vous le voulez; — je vais vous raconter ce que j'ai vu.

18. » J'ai vu hier au soir faire un enterrement, — un enterrement sans baptême, l'autre sans extrême-onction.

19. » J'entends cette jeune fillette, se plaignant dans sa tombe, — demandant le baptême pour son enfant innocent.

20. » Demandant le baptême pour son enfant innocent, — et, pour elle, extrême-onction et sacrement! »

(Chanté par MARI UIDEU, de Locunolé, Kervignac).